

Abimélech, donnant un conseil au roi.
Asael, ouvrage de Dieu.
Amisa, peuple abject.
Accaro, stérilité.
Agla, joie qui règne en un jour de fête
Asao, vivant dans les délices.
Asédou, miséricorde du Seigneur.
Azel, ombre.
Apher, poussière.
Amal, travail, ou ennui.
Azoth, du prolifique.
Azazel, force de Dieu.
Ariel, lumière de Dieu.
Armatham, saisissement de la mort.
Abénézer, pierre qui aide.
Amorrhéens, bahillard.
Asor, vestubile.
Abenmer, père de la lampe.
Azéca, force vaine.
Artob, coucher du soleil.
Arabie, soir.
Aggith, office, ou œuvre.
Agal, veau.
Adraazar, secours honorable.

Abimelech, datus consilium regi.	Ἄβιμελέχ, συμβούλιον θυσιῶν
Asula, factura dei.	Ἄσουλά, ποταῖς θεοῦ.
Amisia, populus abjectus.	Ἀμισία, λεῖς ἀπόρρημανος.
Accaro, sterilitas.	Ἀκάρος, στερούσις.
Aglia, festivitas.	Ἀγλία, εὐτράπελος.
Asao, in delicia vivens.	Ἀσαῦ, τρυφερός.
Asedon, misericordia domini.	Ἀσεδόν, θέλεις κυρίου.
Aset, umbra.	Ἀσέτη, σκιά.
Apher, pulvis.	Ἀφέρη, γούνη.
Amal, labor, seu molestia.	Ἀμάλη, κόπος.
Azoth, prolifci.	Ἀζώθη, γονίσιον.
Asael, fortitudo dei.	Ἀσαήλη, ισχυρός θεοῦ.
Ariet, lumen dei.	Ἀρέτη, φῶς θεοῦ.
Arhamthan, comprehensio mortis.	Ἀραμθάνη, σύλληψις θυσίας.
Ahenazer, lapis auxiliator.	Ἀενέζωρ, οὐρανὸς θυνθάνος.
Amorhali, loquaces.	Ἀμορθάλη, λαλούσαντα.
Aos, atrium.	Ἀστρον, αὐλή.
Abenner, pater lucernæ.	Ἀβεννέρη, πατέρη λύχνου.
Aecita, fortitudo vanæ.	Ἀεκίτη, ισχυρός κενοῦ.
Artho, solis occasus.	Ἀράθη, σύντομος.
Arabia, vespera.	Ἀραβίς, ἐπέτεια.
Aggit, officium, sive opus.	Ἀγγίτη, ἔργαμας.
Agil, vitulus.	Ἀγύλη, μεγάρος.
Ahdrazar, decorum auxilium.	Ἀδράζωρ, εὐποτελές βοήθεια.

Abumelch, pater meus, rex, etc.
Asael, factura Dei.
Amesa, populum tollens, vel levans.
Accaron, sterilitas, etc.
Agla, festivitas ejus, aut vacca.
Adino, tenellus, vel delicatus.
Hasdias.
Asel.
Apher, pulvis, sive humus.
Amai, labor.
Asoth, patruelis, etc.
Azael, fortitudo dei.
Uriel, lux mea deus.
Armathaim, altitudo eorum.
Abenezar, lapis adjutorii.
Amorhei, loquientes, etc.
Asor, atrium, etc.
Abenher, pater lucernæ, etc.
Azeca, fortitudo, sive decipula.
Araboth, humiliem, planam, etc.
Arabia, humiliis, sive occidentalis.
Asgith, festus, sive solemnis.
Agal, vitulus, etc.
Añaderon, decorum auxilium etc.

Mon père, roi, etc.
 Ouvrage de Dieu.
 Amesha, levant ou soulageant le peuple.
 Accaron, stérilité, etc.
 Sa joie en un jour de fête, ou vache.
 Adino, très-tendre, ou délicat.
 Hasadias.
 Asel.
 Poussière, ou humus.
 Travail.
 De cousin-germain, etc.
 Force de Dieu.
 Uriel, Dieu ma lumière.
 Armathaim, leur hauteur.
 Pierre du secours.
 Qui parlent, etc.
 Vestibule, etc.
 Père de la lampe, etc.
 Force, ou trébuchet.
 Araboth, humble, plaine, etc.
 Humble, ou occidentale.
 De fête, ou solennel.
 Veau, etc.
 Adadezer, secours honorable, etc.

Aphéci, colère nouvelle.	Aphee, fureur nouvelle, etc.
Amathé, ma foi.	Amathi, mon fidèle, etc.
Asur, qui est d'un esprit bon et joyeux, ou qui dirige.	Assur, qui dirige, etc.
Assyriens, qui dirigent.	Assyriens, qui dirigent.
Amétran, chaleur de la rosée.	Amutal, rosée chauffée.
Amos, fort, ou persécuteur.	Fort, ou déracinant le peuple.
Achaz, qui est tenu.	Qui contient, ou qui saisit.
Anathoth, obéissance.	Obéissance, etc.
Ano, réponse.	Ana, réponse, ou qui répond.
Asid, miséricorde.	Asida, milan, Hérode.
Ethiopie, humilité.	Ténèbres, ou obscurité.
Achor, nourriture.	Trouble, ou tumulte.
Azéca, fermeté.	Azéca, force, etc.
Adelpha, enseignement.	Alépha, mille.
Ain, cell.	Source, ou oeil.
Azéré, orient.	Zaré, orient, ou il s'est levé.
Authitis, conseil.	Ausitis, qui conseille, etc.
Asida, miséricorde.	Milan.
Asouph, prophétie.	Asaph, qui rassemble.
Aod, louange.	Renommé, glorieux.
Abelmaula, deuil des prémices.	Abelmôla, affliction de celle qui enfante.
Ahlud, pauvreté.	Force du père, etc.
Asrom, hauteur du conseil.	Esrom, il vit la flèche, etc.

Aphaei, ixa nova.	Ἄφαι, οὐκέτι καίνις.	Aphæc, furor novus, etc.
Amathe, flues mea.	Ἄμαθη, πτερίς μου.	Amathi, fidelis mens, etc.
Asur, qui est bono et hilari animo, lege dirigens.	Ἄσωρ, εἰδύνομενος, λέγε εὐθύνων.	Assur, dirigens, etc.
Arturi, dirigentes.	Ἄστροι, κατεύθυντες.	Assyriorum, dirigentium.
Ametrau, calor roris.	Ἄμπραυ, θερπή δρόσους.	Annual, ro calidus.
Amos, fortis vel persecutor.	Ἀμώς, ιχύρος, ὁ δύσκατος.	Amos, fortis, vel populum avellens.
Achaz, qui tenetur.	Ἄχαζ, χαταύγετος.	Achaz, continens, aut comprehens.
Anathoth, exaudiens, id est, obe- dientia.	Ἄναθος, ἵππαννομένος.	Anathoth, obedientia, etc.
Ano, responsio.	Ἄνω, ὅποιστες.	Ana, responsio, sive respondens.
Asid, misericordia.	Ἄσιδ, θελος.	Asida, milvus, herodus.
Ethiopia, humiliata.	Ἄιθιοπα, ταπεινωτις.	Ethiopia, tenebrae, sive caligo.
Achor, nutrimentum.	Ἄγορα, διττορά.	Achor, inarthro, vel tumultus.
Azea, firmitas.	Ἄζητα, στερβωτις.	Azea, fortitudo, etc.
Adelpha, magisterium.	Ἄδελφα, διδασκαλια.	Alepha, mille.
Ain, oculus.	Ἄντρος, ὄφραλος.	Ain, fons, vel oculus.
Achre, oriens.	Ἄχρη, ἀντοτοῦ.	Zare, oriens, sive ortus est.
Authili, consilium.	Ἄθητε, δούλι.	Ausilia, consilirix, etc.
Astida, misericordia.	Ἄστιδα, έιρος.	Asida, milvus.
Asoiph, prophetia.	Ἄστοιρ, χρυσοῦς.	Asiph, congregans.
Aod, iaus.	Ἄσω, εἰνιτες.	Aod, inclytus, gloriatus.
Abelmaelua, luctus primiterum.	Ἄβελμαελούα, πτύσις ἡ παπαργοῦν.	Abelmeola, luctus parturientis.
Abind, paupertas.	Ἄβινδ, πενιά.	Abind, patris robur, etc.
Asarou, consilii altitudo.	Ἄσαρον, οὐλές γῆς.	Esron, sagittam vidit, etc.

EXPLICATION LATINE.

Gébuel, montagne devenue vaine.
Garisin, montagne rachetée.
Gabriel, homme et Dieu.
Gomorrhe, station, ou sédition.
Géon, Nil.
Gad, désir, ou fortune.
Gamel, plénitude d'en haut.
Gaddi, œil de la tentation.
Gallad, émigration du témoignage.
Galilée, roulement du Seigneur.
Gergésa, cohabitation rejetée.
Gabaththa, couvert de pierres.
Golgotha, Calvaire.
Gamiel, babilard de Dieu.
Gersam, étranger, hôte.

D

David, puissant de la main.
Daniel, jugement de Dieu.
Dan, jugement.
Damas, baiser du sang.

INTERPRETATIO LATINA.

Gébuel, mons vanus factus.
Garisin, mons redemptus.
Gabriel, homo et deus.
Gomorrha, statio, sive sedatio.
Geon, Nilus.
Gad, studium, vel fortuna.
Gamel, plenitudo superna.
Gaddi, oculus tentationis.
Gallad, transmigrationem testimonii.
Galilée, voluntatis domini.
Gergesa, conuocatio ejus.
Gabbatha, lapidibus stratus.
Golgotha, Calvaria.
Gamiel, loquax dei.
Gersam, advena, hospes.

D

David, potens manu.
Daniel, judicium dei.
Dan, judicium.
Damascus, sanguinis osculum.

G

Gelboé, roulement, ou écoulement, ou monceau tombant en pluie.
Garizim, division, ou étranger.
Force de Dieu, ou mon homme, etc.
Crainre du peuple, ou sédition.
Poitrine, ou escarpement.
Petit voleur, ou fortune, ou tentation.
Gimel, rétribution, ou plénitude.
Bouc, ou ma tentation.
Galaad, émigration du témoignage, etc.
Qui peut se rouler, ou roue, etc.
Géraséniens, colons là même, ou banlieue.
Hauts lieux.
Calvaire. *Mol syrien*, etc.
Gamaliel, récompense de Dieu.
Etranger là.

D

Fort de la main.
Jugement de Dieu.
Jugement, ou qui juge.
Baiser du sang, etc.

CODEX COLBERTINUS.

Γέβουεὶ, ὁρὸς μεμπτωμένον.
Γάριζη, ὁρὸς λεύκημόν τοι.
Γαβρῆλ, ἀδρόποτος καὶ θεός.
Γόμορρα, στάσις.
Γέων, Νήλος.
Γαδ, ἐπιτέλευτα, ἡ τύχη.
Γαμηλ, πλέοντος ὄντος.
Γαδᾶ, ὄφαλος πειρατῶν.
Γαλλάδ, μέτοικος πατρίτος.
Γαλιλaea, κυλιτὸς κύρου.
Γεργεζα, παροικα εἰδούσημένος (Pro ἑβραιοῖς γενέναι).
Γαββαθα, λιθοστρωτος.
Γολγοθᾶ, κρυστός.
Γαμηλ, λεπτὸς θεός.
Γερσάμ, πάρετος, ξηνός.

Δ

Δαυὶδ, δυνατὸς χειρὶ.
Δανιὴλ, κρίτης θεοῦ.
Δάχ, κρίτης.
Δαμασκός, αἵματος φύλακα.

S. JÉRÔME.

G

Gelboé, volatilité, sive recursus, vel acervus pluie.
Garizim, divisio, sive advena.
Gabriel, fortitudo dei, vel vir meus, etc.
Gomorrha, populi timor, sive sedatio.
Geon, pectus, sive præruptum.
Gad, latrunculus, vel fortuna, aut tentatio.
Gimel, retrubatio, vel plenitudo.
Gaddi, hedus, vel tentatio mæs.
Gallad, transmigrationem testimonii, etc.
Galilée, voluntatis domini.
Gergesa, conuocatio ejus.
Gabbatha, excelsa.
Golgotha, Calvaria. Syrum est, etc.
Gameli, retrubatio dei.
Gersam, advena ibi.

D

David, fortis manu.
Daniel, judicium dei.
Dan, judicium, vel judicatus.
Damascus, sanguinis osculum.

EXPLICATION LATINE.

Elissée, vertu de Dieu.
Elimlech, palais de Dieu.
Ellatous, terre habitable.
Eleana, possession de Dieu.
Edom, qui manque.
Ephraïth, consolation.
Edad, jugement de Dieu.
Eli, de Dieu.
Euphrate, humilité.
Ephraïm, fertilité, ou consolateur.
Elisabeth, pardon de Dieu.
Ezéchias, puissance divine.
Eminur, travail.
Eliézer, mon Dieu, mon secours.
Emmen, mères.
Engadi, œil du Bouc.
Enagallim, œil des génisses.
Enoch, dédicace.
Esébon, pensées.
En dendor, œil pur.
Eloï, Dieu.

E

Elisée, salut de mon Dieu, etc.
Mon Dieu roi.
Evila, qui se plaint, ou qui enfante.
Possession de Dieu.
Roux, ou de terre.
Ephatha, féconde, etc.
Elmodad, à la mesure, etc.
Mon Dieu.
Fécond, ou qui croît.
Fécond, ou qui croît.
Rassasiement de mon Dieu.
Exécia, force du Seigneur, etc.
Emor, aine.
Mon Dieu qui aide, etc.
Emmim, terribles.
Source du bouc.
Eglon, veau du chagrin, etc.
Dédicace.
Pensée.
Aendor, œil, ou source de la génération.
Dieu.
Anathème du chagrin.

S. JÉRÔME.

E

INTERPRETATIO LATINA.

Elissae, dei virtus.
Elimlech, dei regia.
Ellatous, terra habitabilis.
Eleana, dei possessio.
Edom, diciens.
Ephraïth, consolatio.
Edad, dei iudicium.
Eli, dei.
Euphrates, humiliatis, id est, animi demissio.
Ephraïm, fertilitas, vel consolator.
Elisabeth, dei remissio.
Ezecias, potentia divina.
Eminur, laber.
Eliézer, Deus mens, auxiliator meus.
Emmen, mères.
Engadi, oculus hadi.
Enagallim, oculus juvenarum.
Enoch, dedicatio.
Esébon, cogitationes.
En dendor, oculus purus.

Eloï, deus.
Ermon, anathematizans.

CODEX COLBERTINUS.

Ἐλισσαῖ, θεῖος δύναμις.
Ἐλιμλέχ, θεοῦ βασιλεῖον.
Ἐλλάτους, οἰκουμένη.
Ἐλεανή, θεοῦ κτέραι.
Ἐδόμ, οἰκέτης.
Ἐφραΐθ, παράδεισος.
Ἐδάδ, θεοῦ κρίτης.
Ἐλί, θεοῦ.
Ἐφράτης, ταπεινωροτύνη.
Ἐφραΐμ, φερόφορος, ή παράλεπτος.
Ἐλισάβεθ, θεοῦ ἀρτης.
Ἐλατάθ, θεοῦ ἀρτης.
Ἐξετία, κράτος θεοῖς.
Ἐμινορ, πόνος.
Ἐλιέζερ, θεοῦ μου, βοηθός μου.
Ἐμμην, μῆτρες.
Ἐγκάθ, οὐρανοῦς ἔργον.
Ἐγκαλλίμ, οὐρανοῦς σύμπλεκτον.
Ἐνώχ, τρυπωτής.
Ἐσεβών, λογοτει.
Ἐνδόνδρος, οὐρανοῦς καθεύρας.

Ἐλοῖ, ὁρός.
Ἐρμόν, ἀνθηματίζων.

Elisæ, dei mei salus, etc.
Elimlech, deus meus rex.
Evila, dolens, vel parturians.
Eleana, del possessio.
Edom, rufus, sive terrenus.
Ephatha, frugifer, etc.
Elmodad, ad mensuram, etc.
Eli, deus meus.
Euphrates, frugifer, sive crescentis.
Ephraim, frugifer, sive crescentis.
Elisabeth, dei mei saturitas.
Ezecia, fortitudo domini, etc.
Emor, asinus.
Eliézer, Deus meus adjutor, etc.
Emmim, terribles.
Engadi, fons hadi.
Eglon, vitulus mæroris, etc.
Enoch, dedicatio.
Esébon, cogitatio, etc.
Aendor, oculus, aut fons generationis.
Eloï, deus.Ermon, anathema mæroris.

EXPLICATION LATINE.

Eden, terre.
Eliacim, mon Dieu est ressuscité.
Eve, mère des vivants, beauté remarquable.

Z

Zara, illustre, orient.
Zacharie, vainqueur, ou mémoire de la mort.
Zorobabel, petit à cause de la confusion.
Zébédée, mon hostie elle-même.
Zachée, choisi par le sort.
Zabulon, grâce.
Zelpha, effusion de l'eau puisée.
Zan, il vit.

H

Hésaïe, ombrage, ou élévation de Dieu.
Héliu, Dieu fort, Seigneur.
Hesau, lieu planté d'arbres, ou chêne.
El, Dieu.
Eth, vivant.
Hélie, feu divin.

Délices, ou ornements.
Résurrection de Dieu.
Vie, ou malheur à, ou calamité.

S. JÉRÔME.

Orient, ou il s'est levé.
Mémoire du Seigneur, ou qui se souvient du Seigneur.
Le maître même de Babylone, c'est-à-dire, de la confusion.
Qui a reçu un don, ou celui-là qui coule.
Justifié, ou juste, etc.
Habitation, etc.
Bouche qui marche.
Zanoë, il repoussa, ou celui-là se reposa.

E

Esaïe, salut du Seigneur.
Elin, mon Dieu celui-là.
Esau, fabrication, ou de chêne, etc.
Dieu, ou fort.
Qui tremble, ou qui est stupéfait.
Elie, Dieu Seigneur, etc.

INTERPRETATIO LATINA.

CORTEX COLENTINUS.

HERODIUS.

Eden, terra.
Eliacim, deus mens resurrexit.
Eva, mater viventium, decor eximus.

Z

Zara, illustris, oriens.
Zacharias, victor, vel memoria mortis.
Zorobabel, parvus de confusione.
Zebedaeus, hostia mea ipsa.
Zacchaeus, sorte electus.
Zabulon, donum, id est, gratia.
Zelpha, aquæ exhaustæ effusio.
Zan, vivit.

Z

Zapè, ἐπαρκεῖ, ἀντοῦλη.
Zayzepias, νικήτης, ἡ νική τοῦ θεοῦ.
Zorobabel, μικρὸς ἄπο συγγένουτος.
Zebedaeus, θυσία μου αὐτῆς.
Zacchaeus, κατάληπτός.

Z

Zara, oriens, vel ortus est.
Zacharias, memoria domini, vel memor domini.
Zorobabel, ipse magister Babylonis, id est confusionis.
Zebedaeus, donatus, sive fons iste.
Zacchaeus, justificatus, aut justus, etc.

H

Hesaias, obumbratio, aut elatio dei.
Heliu, deus fortis dominus.
Hesau, locus arboribus consitus, vel querens.
El, deus.
Eth, vivens.
Hellas, divisus ignis.

H

Hesaias, σκιάτρος, ὁ ἔπαρτες θεοῦ.
Heliu, θεὸς ἴσχυρος αὐθίντες.
Hesau, δασος, ὁ δρός.
El, δευς.
Eth, ζων.
Hellas, δίβος πῦρος.

E

Esaias, salut domini.
Elin, deus meus iste.
Esau, factura, sive roboreus, etc.
El, deus, vel fortis.
Eth, formidans, sive stupens.
Elias, deus dominus, etc.

EXPLICATION LATINE.

S. JÉRÔME.

TH

Thamar, discours ici, ou Seigneur.
Thôma, orient.
Thêcel, mesure.
Thabrathe, seconé.
Thala, ils font du bruit.
Thomas, incompréhensible, ou didyme.
Thaddée, loué.
Thecel, il a été appendu.
Thémano, avoir interdit les routes d'un signe de tête, ou apocryphe.
Thalpioth, forteresses, ou hauteurs.
Thabor, de la dérision.
Théra, esprit de la lumière.
Thuer, signe, ou vocation.

Thanaam, austier.

Théman, de là.

J

Jésus, salut, sauveur, sauvé.
Josias, sauvant.
Jérémie, prodigalité de l'eau.
Jézéciel, force de Dieu.

INTERPRETATIO LATINA.

CORTEX COLENTINUS.

HERODIUS.

Thamar, huc sermones, aut dominus.
Thôma, orien.
Thecel, mensura.
Thabrathe, quassatus.
Thala, strepunt.
Thomas, incomprehensibilis, sive didymus.
Thaddées, laudatus.
Thecel, apponens est.
Thémano, vias autu velatas, vel apocryphus.
Thalpioth, propugnacula, vel sublimia.
Thabor, irrisio.

Thera, illuminis spiritus.
Thuer, signum, aut vocatio.

Thansam, austier.
Théman, illinc.

I

Jesu, salut, salvator, salvus.
Josias, salvans.
Jérémie, largitio aqua.
Jézéciel, fortitudo dei.

Thamar, palma, vel amara.
Themam, austier.
Thecel, appendit.
Chabrathe, quasi electum, sive grave.
Thalam, ros corrum, sive irrata.
Thomas, abyssus, sive geminus, unde et Grecus didymus appellatur.
Theudas, laudatio, etc.
Thecel, appendit.
Themana, austier, vel Africus.
Thalpioth, propugnacula.
Thabor, veniens lumen.
Thyatira, illuminata.
Thaphnas, operum signum, etc.
Thau, signum, etc.
Theman, austier.
Themana, austier, vel Africus.

I

Jesus, salvator, sive salvatorius.
Josias, dominii salutis, etc.
Jérémie, excelsus domini.
Jézéciel, fortitudo dei.

EXPLICATION LATINE.

- Jonathan, colombe qui vient.
 Jonas, colombe.
 Joannes, expiation, repos, don de Dieu, remède de Dieu, grâce de Dieu lui-même, travail de Dieu, fuite de la beauté, résistance de Dieu à la fatigue.
 Josédée, justice.
 Jacob, supplantateur.
 Israël, esprit voyant Dieu.
 Joppé, contemplation de la joie, beauté admirable.
 Joac, fraternité de Dieu.
 Jezrael, ne voyant pas Dieu.
 Japheth, largeur.
 Jothor, aveugle, ou superflu.
 Jacob, fils du talon.
 Isaac, exultation, ange.
 Juda, confession.
 Joseph, ce qu'on ajoute.
 Isachar, récompense.
 Job, visible.
 Idumée, qui manque.
 Jérico, roulée en bas, ou creuse et déprimée, ou lune.
- Le Seigneur faisant don, etc.
 Colombe.
 A qui est la grâce, ou grâce du Seigneur, ou en qui est la grâce.
 Josédéch, juste du Seigneur, etc.
 Supplantateur, ou qui supplante.
 Homme voyant Dieu, etc.
 Tharsis, recherche de la joie.
 Joppé, beauté.
 Joach, de qui est-il frère? mais mieux, confessant, ou glorifiant.
 Semence de Dieu.
 Largeur.
 Superflu.
 Supplantateur.
 Rire, ou joie.
 Qui confesse, ou qui loue.
 Augmentation.
 Issachar, c'est la récompense.
 Mage.
 De terre, ou rousse.
 Son odeur, ou lune.

INTERPRETATIO LATINA.

- Jonathan, columba veniena.
 Jonas, columba.
 Joannes, expiatio, requies, donum dei, remedium dei, dei gratia ipsius, labor dei, fuga pulchritudinis, sustinens dei.
 Josédec, iustitia.
 Jacob, supplantator.
 Israel, mens videns deum.
 Joppé, speculatio gaudii, pulchritudo mirabilis.
 Joac, fraternitas dei.
 Jezrael, non videns deum.
 Japheth, latitudo.
 Jothor, cæsus, vel superflus.
 Jacobus, calcaneus filius.
 Isaac, exultatio, angelus.
 Judas, confessio.
 Joseph, additamentum.
 Isachar, merces.
 Job, visibilis.
 Idumaea, deficiens.
 Jérico, deorsum voluta, vel cava et depresea, vel luna.
- Iωάννης, περιπολός ἐρχομένα.
 Ιωάννης, περιπολός.
 Ιωάννης, ἰδίασκορδος, ἀνάποντος, δύμα θεοῦ, λέπα θεοῦ, θεοῦ χριστοῦ, πόνος θεοῦ, φυγὴ ἄλλου, διαποντος θεοῦ.
 Ιωσήλ, δικαιοσύνη.
 Ιωσήλ, περιπολός χρεός, καὶ λογοθεαματά.
 Ιωάννης, αὐτοῦ θεοῦ θεοῦ.
 Ιωάννης, παταστοπον χρεός, καὶ λογοθεαματά.
 Ιωάννης, αὐτοῦ θεοῦ θεοῦ.
 Ιωάννης, παταστοπον χρεός, καὶ λογοθεαματά.
 Ιωάννης, παταστοπον χρεός, καὶ λογοθεαματά.

COERUS COLBERTINUS.

- Jonathan, dominio donante, etc.
 Jonas, columba.
 Joannes, cui est gratia, vel domini gratia, aut in quo est gratia.
 Josédéch, domini iustus, etc.
 Jacob, supplantator, sive supplantes.
 Israel, vir videns deum, etc.
 Tharsis, exploratio gaudii.
 Joppé, pulchritudo.
 Joach, cuius est frater? sed melius confitentes, sive glorificans.
 Jezrael, semen dei.
 Japheth, latitudo.
 Jothor, superflus.
 Jacobus, supplantator.
 Isaac, risus, vel gaudium.
 Judas, confitens, sive laudans.
 Joseph, augmentum.
 Isachar, est merces.
 Job, magus.
 Idumaea, terraena, vel rufa.
 Jérico, odor eius, vel luna.

MΗΧΑΝΘΙΟΝ.

- Jael, auris dei.
 Jordanes, descensio ostentationis.
 Judæa, glorificans.
 Hierusalem, visio pacis, templum pacis.
 Joel, habet spiritum dei.
 Jaerus, domini vigilatio.
 Jasuph, conversio.
 Iechonias, puras.
 Jao, dominus, vel invisibilis.
 Iehus, Jerusalem.
 Joacim, preparatio domini.

LEXIQUE DES NOMS HEBREUX.

EXPLICATION LATINE.

- Jael, oreille de Dieu.
 Jourlain, descente de l'ostentation.
 Judée, qui glorifie.
 Jérusalem, vision de la paix, temple de la paix.
 Joël, il a l'esprit de Dieu.
 Jaëre, veille du Seigneur.
 Jasuph, conversion.
 Jéchonias, pur.
 Jérô, Seigneur, ou invisible.
 Jébus, Jérusalem.
 Joacim, préparation du Seigneur.

K.

- Kain, jalouse, ou possession.
 Kadès, saint.
 Képhas, Pierre.
 Kédar, obscurité.
 Kapernatum, champ, ou maison de la consolation.
 Kaiaphas, curieux.
 Karmel, science de la circoncision,
 Kana, possession.
 Konachol, tout-puissant.

G

- Cain, possession, etc.
 Cadès, sainte, etc.
 Céphas, Pierre.
 Cedar, ténèbres, etc.
 Capharnatum, métairie, ou champ de la consolation.
 Caïphe, vomissant par la bouche, ou sage, ou investigator.
 Carmel, science de la circoncision, etc.
 Cana, possession, ou il posséda.
 Coné-chol, possédant toutes choses,

INTERPRETATIO LATINA.

- Jael, auris dei.
 Jordanes, descensio ostentationis.
 Judæa, glorificans.
 Hierusalem, visio pacis, templum pacis.
 Joel, habet spiritum dei.
 Jaerus, domini vigilatio.
 Jasuph, conversio.
 Iechonias, puras.
 Jao, dominus, vel invisibilis.
 Iehus, Jerusalem.
 Joacim, preparatio domini.

COERUS COLBERTINUS.

- Jael, cerva, vel incipiens.
 Jordanes, descensio eorum.
 Judæa, confessio.
 Hierusalem, visio pacis, etc.
 Joel, incipiens, vel est dei.
 Jaerus, virgines gaudiosas.
 Jasuph, revertens.
 Iechonias, subversus.
 Jao, virgo, vel virgo.
 Iehus, Ieronimus.
 Joacim, calcatum, etc.

MΗΧΑΝΘΙΟΝ.

- Jael, curva, vel incipiens.
 Jordanes, descensio eorum.
 Judæa, confessio.
 Hierusalem, visio pacis, etc.
 Joel, incipiens, vel est dei.
 Jaerus, illuminans, vel illuminatus.
 Jasuph, revertens.
 Iechonias, preparatio domini.
 Jao, dominus.
 Iehus, Ieronimus.
 Joacim, domini resurrecio.

C

- Kain, zelus, vel possessio.
 Kadès, sanctus.
 Képhas, petrus.
 Kédar, obscuritas.
 Kapernatum, ager, vel domus consolationis.
 Kaiaphas, curiosus.
 Karmelus, scientia circumcisiois.
 Kana, possessio.
 Konachol, omnipotens.

TOM. IV.

EXPLICATION LATINE.

Keph, vocation,
Kécharitoméné, réceptacle.

L.

Lamech, de l'élection,
Lia, laborieuse, ou qui a des yeux infirmes.
Lia, plaine.
Lévi, société, ou accouplement sous le joug,
Lazare, qui convertit et qui est aidé.
Liban, blanchiment.
Lot, exclusion.

M.

Mésie, Christ.
Michel, préteur de Dieu,
Moysé, enlèvement de l'eau.
Mathusala, parlant près de la face, envoyé.
Manassès, ressouvenir.
Melchi, roi,
Melchisédéch, roi pacifique,
Mané, il a compté,
Moldan, jugement de l'eau.
Misael, miséricorde de Dieu.
Marthe, le Seigneur est venu.

Crète, de la vocation, ou de celle qui est appelée.
Cécharitoméné, *mot grec.*

S. JÉRÔME.

Humilié, ou frappé.
Laborieuse.
Laborieuse.
Ajouté, ou placé auprès.
Qui est aidé.
Laban, blanc.
Lié, ou déclinant, etc.

S. JÉRÔME.

Messie, oint, c'est-à-dire Christ.
Qui est comme Dieu?
Moïse, enlevé dedans l'eau, ou assomption.
Envoi de la mort, ou il est mort, et il interrogea.
Oublieux, etc.
Mon roi.
Melchisédéch, roi juste.
Il a compté.
Molada, nativité.
Quel est le salut de Dieu?
Maranatha, notre Seigneur est venu.

M

INTERPRETATIO LATINA.

CODEX CILIBERTINUS.

HEBREUM.

Keph, vocatio.
Kecharitomene, receptaculum.
Lamech, electionis.
Lia, laboriosa, infirmos habens
oculos.
Lia, plana.
Levi, societas, sive conjugatio.
Lazarus, convertens et adjutus.
Libanus, dealbatio.
Lot, exclusio.

Kῆφ, κλησίς.
Κέχαριτομένη, δέξιανένη.
Λάμεχ, τὸς ἐλέγχου.
Λια, ποτῶνα, ἀπόβετις ἡγουα τούς
οὐφαλωτούς.
Λια, σημάδι.
Λια, συγκέντι.
Λάζαρος, ἐπιστρέψων καὶ προστεκ-
θούσας.
Λιβάνος, λινασμός.
Λότος, αποκλιστις.

Crete, vocationis, aut vocale.
Cécharitomene, *Grecum est.*
Lamech, humiliatus, vel percessus.
Lia, laboriosa.
Lia, laboriosa.
Levi, additus, sive appositus.
Lazarus, adjutus.
Liban, candidus.
Lot, ligatus, aut declinatus, etc.

M

Mésie, Christus.
Michel, prator dei.
Moyses, aquae ablatio.
Mathusala, propter faciem loquens,
missus.
Manasses, recordatio.
Melchi, rex.
Melchisédéch, rex pacificus.
Mane, numeravit.
Moldan, aquae iudicium.
Misael, misericordia dei.
Martha, dominus venit.

Μεσίς, χριστός.
Μιχαὴλ, στρατηγός θεοῦ.
Μωϋσής, θάρατος ιναλοτης.
Μαθούσαλα, διὰ πρώτουν λαλήσας,
ἀπεστραγύνος.
Μανασσῆς, ἀνάγνωσις.
Μελέχη, βασιλεὺς.
Μελχισέδεχ, βασιλεὺς σιρινες.
Μανῆ, ἐράστης.
Μολδὼς, θάρατος κριτός.
Μισεὶλ, θεοῦ θεοῦ.
Μίρσεζ, νόμος θεοῦ.

Messias, unctus, id est Christus.
Michael, quis ut deus?
Moses, sumptus ex aqua, sive as-
sumptio.
Mathusala, mortis emissio, sive
mortuus est, et interrogavit.
Manasses, obliviosus, etc.
Melchi, rex meus.
Melchisédéch, rex justus.
Mane, numeravit.
Moldas, θάρατος.
Misael, qualis salus dei?
Maranatha, dominus noster venit.

EXPLICATION LATINE.

S. JÉRÔME.

Mariama, mer amère.
Michthiel, vertu dissemblable.
Magdeleine, qui a été plantée.
Matthieu, gloire de la vie.
Malachie, ange,
Michee, qui est comme le Seigneur?
Mariam, sceau de Dieu, le Seigneur *est* de ma
race, illumination.

N

Nephthalem, largeur, ou secours.
Noémien, douce.
Nadam, bon plaisir.
Natham, il donna,
Naoum, consolation.
Noëma, foi,
Naba, corbeau,
Noé, repos,
Nadhaël, Dieu a donné.
Naé, instable et flottant.
Nazareth, fleur,
Naphtha, huile fondue chez les Perses.
Noé, justice.

Nephthali, largeur, ou il m'a dilaté, etc.
Naama, belle.
Nadab, spontanément.
Nathan, il donna.
Naûm, consolateur, ou consolation.
Naam, fidèle.
Nabal, insensé.
Repos, ou il se reposa,
Dieu a donné.
Noa, mouvant, ou commotion,
Sa fleur ou son rejeton.
Espèce d'encens chez les Perses, etc.
Il se reposa, ou il se reposera,

INTERPRETATIO LATINA.

CODEX CILIBERTINUS.

HEBREUM.

Mariama, amarum mare.
Michthiel, dissimilis virtus.
Magdalene, que plantata est.
Matthaus, gloria vite.
Malachias, angelus.
Micheas, quis sicut Dominus?
Mariam, domini sigillum, Dominus
ex genere meo, illuminatio.

Μαριάμ, πεπάνθιστη.
Μιχθίηλ, οὐτιγρέπος θύμημα.
Μαγδαληνή, πεπυρωτένη.
Ματθαῖος, θεσα ζωῆς.
Μαλαχίας, γρηγόριος.
Μιχαῖας, τις ὥπτερ ὁ κύριος.
Μαριάμ, πρινοῦ σηραγή, κύριος η
τοῦ γένους μου, φωτισμός.

Nephthalem, latitudo vel opitula-
tio.
Noemien, dulcis.
Nadam, beneplacitum.
Nathan, dedit.
Naoum, consolatio.
Noëma, fides.
Naba, corvus.
Noé, requies.
Nathanael, dedit Deus.
Nae, instabilis et fluctuans.
Nazareth, nos.
Naphtha, oleum quod apud Persas
fumitur.
Noe, justitia.

Νεφθαλήμ, πλατωμάς ἡ ἀντίθεψις.
Νοεμίη, γλυκα.
Ναδέη, εὐδόξεια.
Ναθέη, έδωκε.
Ναούμ, παράλιστη.
Νοεύη, πατέτη.
Νεδή, θύρα.
Νοέ, άντιθεψις.
Ναθαναήλ, έδωκε ο θεός.
Ναζέρη, έδωκε.
Ναζαρέθ, θάρος.
Ναφθία, θάσιον τὸ παρὰ Πέρσαις
χύτωντο.
Νοε, οὐτιστικός.

S. JÉRÔME.

EXPLICATION LATINE.

Hoon, sublime,
Urié, esprit.
Hooliba, adultrée,
Hodolla, entremetteuse.
Hozias, force de Dieu.

P

Pâque, sacrifice pour le passage, rédemption.
Peszech, liberté.

Paschor, libre.
Paul, repos, minime.

R

Rubel, esprit de Dieu,
Ruben, fils qui voit.
Rabbi, maître.
Ramma, élevée.
Racca, vain.
Raguel, pâtre de Dieu.
Raphael, esprit de Dieu, ou médecin de Dieu.
Rachel, troupeau de Dieu, ou brebis de Dieu.
Rébecca, fille pastorale.

INTERPRETATIO LATINA.

O
Hoon, sublimis.
Urias, spiritus.
Hooliba, adultria.
Hodolla, meretrix.
Hozias, fortitudo Dei.

P
Pascha, sacrificium pro transita,
redemptio.
Peszech, libertas.

Paschor, liber.
Paulus, requies, minimus.

R
Rubel, spiritus Dei.
Ruben, videns filios.
Rabbi, magister.
Ramma, excelsa.
Racca, vanna.
Raguel, pastura Dei.
Raphael, spiritus Dei, vel medicus
Dei.

Rachel, grec Dei, vel ovis Dei.
Rébecca, pastoralis filia.

O

Ram, sublime.
Uri, ma loi.
Ooliba, ma tente *est en elle*.
Oola, tente.
Ozia, force du Seigneur,

P

Passage, ou action de monter au delà.
Phasée, action de passer autre ou de monter au
delà.
Phasor, louche de la noircœur.
Admirable, ou choisi.

R

C'est un mot corrompu.
Fils qui voit, ou voyant au milieu.
Mon maître,
Rama, élevée, ou exaltée,
Raca, vain.
Pasteur de Dieu.
Médecine de Dieu.
Brebis, ou qui voit Dieu, etc.
Grande patience, etc.

CODEX COLBERTINUS.

O
'Οών [Lego οών], διγέτος.
Οὐρίας, τὸ πνεῦμα.
Οὐλίβη, μαργαρίτη.
Οδόλλα, πόρων.
Ούζιας, ὑπέρ τοῦ θεοῦ.

P
Πάσχα, διεκατήσθιον, λύτρωσις.
Πετσέχ, ἀλεύσπιξ.

Paschor, ηλέυθερος.
Παύλος, ανάπτυκτος, ἀλάγετος.

R
Ρουβή, πνεῦμα θεοῦ.
Ρουβή, ὄφων νιός.

Rabbi, διδάσκαλος.
Ραμία, ὑψηλὴ.
Ρακκά, κένος.
Ραγού, ποταμοῖς θεοῦ.
Ραφέλ, πνεῦμα θεοῦ, ἡ λαρῆρος θεοῦ.

Rachel, οὐρανού θεοῦ, ἡ πρόβατον θεοῦ.
Τρέβεκα, ποταμός θεοῦ.

HIERONYMUS.

O
Ram, sublimis.
Uri, lex mea.
Ooliba, tabernaculum meum in ea.
Oola, tabernaculum.
Ozia, fortitudo Domini.

P
Pascha, transitus, sive transcen-
sus.
Phasor, transgressum, sive trans-
censio.

R
Phasor, os nigredinis.
Paulus, mirabilis, sive elecitus.

Rubel, corruptum est.
Ruben, videns filios, sive videns in
medio.

Rabbi, magister mens.
Rama, excelsa.
Raca, vana.

Raguel, pastor dei, etc.
Raphael, medicina dei.

Rachel, ovis, vel videns Deum, etc.
Rebecca, multa patientia, etc.

S. JÉRÔME.

O

EXPLICATION LATINE.

Ruth, troupeau.
Rachel, maîtresse, connaissance.

S
Samuel, demande, ou obéissance de Dieu.
Syméon, action d'entendre, ou obéissant.
Salomon, pacifique.
Sédech, de la paix.
Salim, paix.
Séraphins, esprits qui se tiennent debout.
Satan, qui afflige.
Sonam, obéissant.
Sidon, capture.
Sin, soif.
Sion, qui a soif.
Samarie, est appellée obéissance.
Sodome, évocation.
Séphéla, bassin étroit.
Semnas, conversions.
Sania, buisson.
Sabat, repos, sanctification, oisiveté.
Ségör, réveillée.
Sépha, réveillée.

S. JÉRÔME.

Qui se hâte.
Voyant le principe, etc.

S
Son nom *est* Dieu.
Action d'entendre, ou nom de la demeure.
Pacificque.
Juste.
Salem, paix, ou qui rend.
Brûlants, ou ardents.
Adversaire, etc.
Sunam, écarlate, etc.
Chasse du chagrin, ou buisson.
Tentation, ou buisson.
Observatoire, ou qui a soif.
Gardée.
Fauve, ou qui se tait, etc.
Humble, ou champêtre.
Sobnas, siègeant, ou qui retourne.
Sinai, mon amphore, ou buisson.
Repos.
Petite, etc.
Séphra, il adhéra, ou qui plait.

INTERPRETATIO LATINA.

Ruth, grex.
Rachel, domina, cognitio.

S
Samuel, petitio, vel obedientia
Dei.

Symeon, exauditio, vel obediens.

Salomon, pacificus.

Sedech, pacis.

Salim, pax.

Seraphim, spiritus stantes.

Satan, affligerus.

Sonam, obediens.

Sidon, capture.

Sin, sitis.

Sion, sitiens.

Samaria, obedientia dictior.

Sodoma, evocatio.

Sephela, palma angusta.

Semnas, conversiones.

Sania, rubus.

Sabbatum, requies, sanctificatio,

otiositas.

Ségör, excitata.

Sipha, excitatus.

Ruth, ποιητης.
Rachel, αρχοντας, γυνακις.

S
Σαμουηλ, αἰτητης, ἡ ὑπακοὴ θεοῦ.

Συμεὼν, εἰαρινος.

Σαλομῆν, αἰρετικός.

Σεδέχ, πονητης.

Σαλίμ, πρέπης.

Σεραφίμ, ἵκανος λεγεντος.

Σαταν, ὁ ἀπόδοτος.

Σομάν, υπακοέν.

Σιδών, βέραυμα.

Σιν, σῖτης.

Σιόν, σῖτιον.

Σαμαρία, ὕπαρχη λέγεται.

Σοδόμη, τεττάκις.

Σεφέλη, λεπτὸν φύτον.

Σεμνᾶς, ἐπιτροπειας.

Σανία, φύτον.

Σάββατον, ἀνάπτυξις, ἡ ἀμαρτίας ἡ-

γία.

Σεγόρ, ἀνταρτεῖν.

Σεφρα, ἀνταρτεῖν.

Ruth, festinans.
Rachel, videns principium, etc.

S
Samuel, nomen ejus Deus.

Sy whole, exauditio, vel nomen ha-
bitaculi.

Salomon, pacificus.

Sedech, justus.

Salem, pax, vel reddens.

Seraphim, incendentes, vel arden-
tes.

Satan, adversarius, etc.

Sunam, coccinea, etc.

Sidona, venatio mortoris, etc.

Sin, tentatio, sive rubus.

Sion, specula, vel sitiens.

Samaria, custodia.

Sodoma, fulva, vel tacens, etc.

Sephela, humili, sive campestris.

Sobnas, sedens, vel reveriens.

Sinai, amphora mea, sive rubus.

Sabbatum, requies.

Segor, parva, etc.

Sephra, adhæsit, vel placens.

EXPLICATION LATINE.

Sabéens, Ethiopiens.
Sabaoth, vertu.
Suzanne, ceinte d'un mur.
Sophonie, qui comprend les choses cachées.
Simon, humilité.
Seth, oubli des maux, ou *celui* qui posa.
Sem, repos, nom.
Solem, parlait.
Saul, demande.
Sanir, voie du luminaire.
Sulamite, qui pacifie.
Sara, plus petite.
Sarra, multipliée.
Siir, course.
Sennaar, secousse.
Sychem, travail, ou exercice.
Saul, persécuteur,
Sen, dents,
Sepphora, considération, ou beauté.

T

Tigre, esprit très-délié,
Titus, action de juger.

Captifs.
Des virtus, etc.
Lis, etc.
Le cachant.
Entends la tristesse, etc.
Placé, ou position, etc.
Nom.
Salem, parfaite, ou rendue.
Demandé.
Dent du luminaire,
Mortifiée, etc.
Sarah, ma princesse.
Sarah, princesse.
Séir, velu, ou hérissé.
Ebranlement des dents, etc.
Epaules,
Tentation de *celui* qui regarde en arrière,
Sin, dents,
Oiseau, ou sa beauté.

T

Tigre.
Qui cherche, ou qui lutte.

INTERPRETATIO LATINA.

Sabe, ἄιθιος.
Saboth, virtus.
Sussuna, muro cincta.
Sophonias, intelligens abscondita.
Silon, humiliata.
Seth, oblivio malorum, vel qui possunt.
Sem, requies, nomen.
Solem, perfectum.
Saul petitio.
Sanir, via lucerne.
Sulamites, pacificans.
Sara, pauxilla.
Sarra, multipliata.
Siir, cursus.
Sennar, excusso.
Sychem, labor, vel exercitatio.
Saulus, persecutor.
Sen, dentes.
Sepphora, consideratio, vel pulchritudo.

CODEX COLBERTINUS.

Σαβαι, Αἰθιος;
Σαβωθ, δύναμις;
Σουσσανή, τετράγυρην.
Σοφονίας, συνιδεῖ τὰ κρυπτά.
Σιλων, τοπεστικός.
Σέθ, απλησσούντι κακῶν, ή θέματος.
Σεμ, ἀνάστασις, οὐρανός.
Σελήνη, τὸ τέλος.
Σεψοῦ, αἴρετος.
Σενίον, οὐδὲ λόγχην.
Σενταύτης, εἰσονεύοντος.
Σάρα, ἀγνοεῖται.
Σάρρα, πεπληρωμένη (F. πεπληθυ-
μένη).
Σιιρ, τρόχος.
Σενναρ, ξενιστής.
Συχημ, πονος, ή ασθενης.
Σαύλος, δύσκοτης.
Σεν, οὖντες.
Σεπφώρα, ιντερθήσις, ή ὥραιστες.

T

Tigris, acutissimus spiritus.
Titus, dijudicatio.

Τίγρης, ὁξύτατος πνεύμα.
Τίτος, διάκρισις.

S. JÉRÔME.

Captivi.
Des virtus, etc.
Lis, etc.
Le cachant.
Entends la tristesse, etc.
Placé, ou position, etc.
Nom.
Salem, parfaite, ou rendue.
Demandé.
Dent du luminaire,
Mortifiée, etc.
Sarah, ma princesse.
Sarah, princesse.
Séir, velu, ou hérissé.
Ebranlement des dents, etc.
Epaules,
Tentation de *celui* qui regarde en arrière,
Sin, dents,
Oiseau, ou sa beauté.

T

Tigris.
Titus, querens, sive luctatus, etc.

EXPLICATION LATINE.

Pharès, coupe, il enlève.
Phit, bouche.
Phison, bouche du feu.
Philippe, vie qui a fui.
Phannél, rédemption de Dieu.
Phénana, résipiscence.
Pharan, biche.
Pharisiens, séparés, disséqués.

CH

Cham, monceau de l'épi.
Choreb, jachère.
Checliu, de Dieu qui réveille.
Chérub, multitude.

O

Osanna, gloire, sauve, je te prie,
Osée, ombrageant, ou gardien.

S. JÉRÔME.

Division.
Phut, Lybie, ou déclinaison de la bouche.
Bouche de la pupille, etc.
Bouche des lampes.
Face de Dieu.
Conversion.
Leur férocité, etc.
Qui disent, ou divisés.

CH

Chaud, etc.
Oreb, corbeau, ou sécheresse.
Elcian, la part est le Seigneur.
Multitude de la science.

O

Sauve, ce qui se dit en grec ταῦτα ὅν.
Sauveur, ou qui sauve.

INTERPRETATIO ATINA.

Phares, intercisio, tollit.
Phit, os.
Phison, os ignis.
Philippus, qui effugit vita.
Phanel, redemptio dei.
Phenana, resipiscencia.
Pharan, cerva.
Pharisei, separati, dissecti.

CH

Cham, acervus spicæ.
Choreb, novale.
Checliu, Dei excitantis.
Cherb, multitud.
Seir, pilosus, vel hispidus.
Sennar, excusso dentium, etc.
Sychem, humeri.
Saulus, tentatio respicientis, etc.
Sin, deutes.
Sepphora, avis, vel pulchritudo ejus.

CODEX COLBERTINUS.

Φαρες, διακοπὴ, διαιρετος.
Φιτ, στρατος.
Φιστον, στόχος πυρός.
Φιλίππος, περιγράμμενος.
Φανελος, λέπρος θεοῦ.
Φενανα, μετανοια (F. μετανοια).
Φαραν, δέρματος.
Φαρισαιοι, μεμερισμένοι, διακοπό-
μενοι.

PH

Φαρες, διακοπὴ, διαιρετος.
Φιτ, στρατος.
Φιστον, στόχος πυρός.
Φιλίππος, περιγράμμενος.
Φανελος, λέπρος θεοῦ.
Φενανα, μετανοια (F. μετανοια).
Φαραν, δέρματος.
Φαρισαιοι, μεμερισμένοι, διακοπό-
μενοι.

PH

Cham, calidus, etc.
Oreb, corvus, aut siccitas.
Elcian, pars Dominus est.
Cherb, scientia multitud.
Osanna, gloria, salva queso.
Osée, obumbrans, vel custos.

CH

Χάμη, θρησκεια στάχυος.
Χορεβ, νιφαδα.
Χεκλιον, θεος τοι εγειροντος.
Χερον, πλεθος.
Οσαννη, δόξη, σώσου δό.
Οσεη, σκιάζων, η πύλας.

O

Osanna, salvifica, quod Graece di-
cunt οὐαννη δό.
Osee, salvator, aut salvans.

DES
DIX NOMS DE DIEU

ECLAIRCISSEMENT PRÉLIMINAIRE

Je ne m'en défends pas, j'éprouve un vif plaisir d'esprit à lire cette dernière partie du recueil grec de la bibliothèque Colbert, recueil qui nous a ouvert la voie qui conduit à l'intelligence parfaite de la lettre de saint Jérôme à Marseille, dont les termes, qui, quoique très-clairs en eux-mêmes, auraient pu néanmoins être diversement interprétés selon les traducteurs, à cet endroit sortent où il dit que le nom de Dieu en quatre lettres, à cause de la similitude des signes alphabétiques, qu'il se trouve dans les livres grecs, est lu *Pipi* par quelques-uns. Qui savait en effet en quelles livres se trouvait cet ineffable nom ? Elut-ce dans le texte des divines Ecritures, ou dans les Commentaires des auteurs grecs, ou enfin ici et là qu'on pouvait le lire ? Nous savons, il est vrai, qu'on trouvait le nom tétragramme du Seigneur dans quelques volumes grecs, et cela jusqu'au temps de Jérôme lui-même, exprimé en caractères antiques, c'est-à-dire samaritaines, comme le même saint Docteur en a laissé le témoignage dans le principal Prologue des Ecritures, ou Préface sur les livres des Rois. Sans nul doute, l'alphabet samaritain, ou les vieilles lettres hébreuques, distinctes de formes et d'accents de celles d'aujourd'hui, était simplement tracé dans quelques volumes grecs de la Bible et n'était pas copié dans les autres, on doit le croire. Cette conjecture fournit sans peine un motif suffisant d'étendre la même opinion à Ιησοῦς, qu'on lisait *Pipi*; à savoir que ce mot était écrit dans les seuls exemplaires qu'on appelle Livres Saints. Mais le ms. grec de la Bibliothèque Colbert, quoique très-défectueux, nous apprend jusqu'à l'évidence que le nom tétragramme de Dieu avait été écrit dans les Commentaires grecs en caractères hébreuques, et que, à cause de la ressemblance des quatres signes ΙΗΣΟΥΣ avec les lettres grecques ΗΙΗΗΙ, certains avaient coutume de lire *Pipi*. J'ai dit que l'exemplaire grec du ms. est tout à fait défiguré, parce que, grâce à l'ignorance des copistes, quelques-uns des noms de Dieu, et surtout son nom tétragramme, y sont écrits d'une manière fort défectueuse. Pour le rendre plus évident, procéderons avec méthode à la preuve des vices de cette sorte.

Le premier lapsus de la main du copiste, si lapsus il y a, se trouve dans la citation de mémoire du texte de la Loi, c'est-à-dire de l'Exode, xxviii, 36, 37, où il a écrit au sujet du nom tétragramme de Dieu : *Kai πορει;
πέταλον γρυπούν καθάριον, και εκτύπωσιν ἐν αὐτῷ ἔκτυπωμα σφραγίδος, ἀγέραξις κυρίου*, c'est-à-dire : « Et tu feras une lame d'or pur, et tu formeras sur elle l'empreinte d'un sceau, sanctification du Seigneur. » Il y a omission, en effet, de quelques paroles de ce témoignage, comme on le voit en le comparant avec le manuscrit Colbertin, dans lequel aussi, au lieu de ἀγέραξις κυρίου, on lit ἀλλάζεις κυρίος, ce qui vaut autant, ou mieux même : car l'hébreu est יתנשׁוּ בְּשָׁמֶן, que les uns lisent *Codex Lathora*, les autres *Codex Lodenæ*, et qui se traduit par *sainteté du Seigneur*, ou suivant saint Jérôme, *par chose sainte pour le Seigneur*.

Après les mots précités ἀγέραξις κυρίος, était immédiatement écrit dans les livres grecs le nom ΙΗΣΟΥΣ, qu'on lit fréquemment Ιω. Ne comprenant rien à ce nom, celui qui a écrit le recueil Colbertin pensa qu'il était grec et qu'il fallait le lire : Ι Ι Ι Ι. Quelque défiguré qu'il l'ait ainsi, les caractères grecs subsistent encore dans le manuscrit avec une forme particulière, qui se rapproche beaucoup de l'hébreu ΙΗΣΟΥΣ, dont la lecture la plus usitée fut Ιω, qui se montre suffisamment dans le recueil manuscrit. Or, la première syllabe du mot *téterion* lui-même est l'hébreu י ה; la forme de la suivante indique εω; ensuite ο joint avec ρ représente la forme du second ι, ou du premier si nous lissons de droite à gauche, à la manière des Hébreux; enfin le dernier η tient la place de ιο; de ces caractères écrits conjointement se compose le nom si souvent rappelé et toujours adorable de ΙΗΣΟΥΣ, que les Grecs instruisaient Ιω, mais que d'autres, dans leur ignorance grossière et profonde de la langue hébreuque, avaient pris l'habitude de lire ΗΙΗΗΙ, comme s'il eût été grec, parce qu'ils le rencontraient dans des livres grecs.

Telle est la confusion des noms de Dieu dans le ms. après ce mot Ι Ι Ι Ι, qu'ensuite, sans aucun numéro d'ordre qui les désigne, ils sont placés indistinctement de la manière suivante. Ιω, ιωνι, ιωνικι οιχειοι, οιχειοι, ιω, ιωια. Mais d'après la lettre de saint Jérôme, je fais remarquer que trois noms ont été omis ici : ce sont ΙΗ ΙΗ ΙΗ Elion, et ΙΗΗΙ Eloh, dont le premier signifie *Fort*, le suivant *Très-Haut*, et le troisième et dernier *Dieu*. On lit aussi le nom d'αθωνι parmi les autres, quand apparaissant le même recueil grec l'avait dénombré le premier de tous. Il suit de la que nous n'avons plus que six noms de Dieu rapportés par les Grecs : Adonai, Ja, Jao, ou Iehova, Eloim, Sabbath et Saddoi. Car ce dernier que l'imprécise des Grecs sépa-

rait en deux, écrivant ιω, ιωια, n'en forme qu'un chez les Hébreux, et saint Jérôme le place le sixième, Eser Iejid, qui est en hébreu אֵשֶׁר אֲשֶׁר Ehje Ascher Ehje, ce qui se traduit en latin par *Ero qui ero, je serai celui qui serai*. Ce nom de Dieu se compose de trois mots, dont le texte tout à fait corrompu chez les Grecs doit être ainsi restitué d'après les vestiges mêmes des caractères grecs, ιω ιωι ιωι; à moins qu'on n'aime mieux avec moi emprunter à Jérôme cette version proche parente de l'autre et consacrée par l'usage, ιω ιωι ιωι. D'où nous voyons que les Anciens n'étaient pas dans l'habitude de lire la voyelle ε sous le Ι caractéristique du futur, mais la voyelle ι; et de là *Iejid* au lieu du moderne *ehje*.

Mais tout en relevant les fautes des Grecs, sachons imiter aussi leur louable diligence, et rapportons, à la fin de ces observations, les noms de Dieu dans l'ordre convenable et sans erreur de plume.

1. ΙΗ El, *Fort, ou Dieu*.
2. Ιωνι Eloim, *Dieu*.
3. ΙΗΗΙ Eloh, *Dieu*.
4. ΙΗΗΗ Sabbath, *des vertus*.
5. ΙΗΗΙ Elion, *très-haut*.
6. ΙΗΗΗ Iejid eser Iejid, *je suis celui qui suis*.
7. ΙΩΝΙ Adonai, *Séigneur*.
8. ΙΩ ιω, *Séigneur*.
9. Ιω Jao, *Séigneur*.
10. ΣΑΔΙ Saddoi, *Tout-puissant*.

Ici, nous avons suivi la manière des anciens auteurs. Bien que la matière l'exigeât ainsi, je ne crois pas qu'il soit oiseux d'en prévenir, pour certains hébraïsants de nos jours, que je vois trop faciles à prendre de l'humour, si l'on se permet de lire quelque chose dans les livres hébreu autrement qu'ils n'ont coutume de le lire eux-mêmes. Or, le mot *tétragramme*, chez Théodore, *Qwest.* 15 in Exod., serait vicieux suivant J. Drusini qui le change en son *Tétragrammate*. Mais d'après le ms. de la bibliothèque Colbert et les exemplaires latins de saint Jérôme, il appert jusqu'à l'évidence que les anciens lissoient *Tétragramme* comme Théodore; et que par conséquent la restitution ou correction de Drusini, ch. 23 de l'opusculle cité, est une véritable faute, si l'on lit chez Théodore à l'endroit indiqué, τετραγράμματον.

CHAPITRE

INTERPRETATION LATINE.

Au sujet de la désignation hébraïque du Seigneur, il y a ceci à dire. Dieu a dix noms chez les Hébreux. Un, Adonai, c'est-à-dire Seigneur. Un autre, Ia, qui se rend aussi en grec par Seigneur. Le troisième est le nom Tétragramme, qui est inexprimable; chez les Hébreux on le rendait par Adonai, et nous disons Seigneur. Il était écrit, dit-on, sur une lame d'or, placée sur le front du grand-prêtre; au sujet de ce nom, la Loi s'exprime ainsi : empreinte d'un sceau, sanctification pour le Seigneur. En quatrième lieu vient Jao; puis Eloï, Adonai, Sabaoth, Sé-dai, Jéai-échéaï.

S. JÉRÔME.

Le premier nom de Dieu est El, que les Septante rendent par Dieu, Aquila exprimant son étymologie par ἰεχυός, c'est-à-dire fort. Viennent ensuite Eloïm et Eloé, signifiant l'un et l'autre Dieu. Le quatrième est Sabaoth, que les Septante traduisent par des Vertus, Aquila par des Armées. Le cinquième est Eliou que nous exprimons par Très-Haut. C'est ensuite Esérie, dont ont lit dans l'Exode : Celui qui est m'a envoyé. Exod. iii. 14. Le septième est Adonai, que nous appelons en général Seigneur. L'huitième est Ia, qui se met pour Dieu, et qui résonne aussi dans la dernière syllabe d'Alléluia. Le neuvième est le Tétragramme qu'on croit ἵεροντας, c'est-à-dire inexprimable, et qui se compose des lettres Jod, E, vau, E. Quelques-unes ne le comprennent pas, à cause de la ressemblance des caractères, et parce qu'ils le trouvaient dans les livres grecs, ont pris la coutume de lire ΙΗ ΗΙ. Le dixième, Saddai, se trouve dans Ezéchiel, sans interprétation, etc.

CAPITULUM.

INTERPRETATIO LATINA.

Propriæ Hebreicæ de Domino notationem hæc dicenda sunt. De nomine omnibus apud Hebrews Deum appellatur. Unus enim Adonai, quod est Dominus. Aliud autem Ia, quod et ipsum sermone Graeco transferunt in Dominum. Alterum vero præter hæc est nomen Tétragrammum, ineffabile existens, quod apud Hebrews dicitur Adonai, apud nos autem Dominus. Hoc vero dicunt scriptum in lamina aurea, quæ posita erat super frontem summæ sacerdotis; juxta quod in lege dictum est: Formatio sigilli, sanctificatio Domini. Quarum Jao, Eloï, Adonai, Sabaoth, Sedai, Jéai-échéaï.

CODEX COLBERTINUS.

HIERONYMUS.

Διὸ τὸν Ἱεροτάτην ἴντι τοῦ κύριου παρατημένου τῷτο λεκτέον. Δίκαιοι συνέργεια παρ τὸν Ἱεροτάτην ὀνομάζεται ο θεός· Ἐν μὲν Ἀδωναι λέγεται τὸ κύριον· Ἐπειδὴ δὲ ία, δὲ καὶ κάτι τὸ θελητικοῖς εἰς τὸ κύριον μετάρθρῳ. Ἐπειδὴ δὲ τι ποὺ ταῦτα ἴστι τὸ τετραγράμμον ὄντα κύριον· δὲ παρ τὸν Ἱεροτάτην μετάρθρῳ λέγεται, παρ δὲ τοὺς κύριους. Τοῦτο δὲ φαστὸν τῷ πεπάντῃ τῷ χρυσῷ, τῷ ἴντι τῷ μετατο τῷ ἀρχιερέως γραφάριαι, κατὰ τὸ εἰ τὸ νομον εἰρημένον. Εκτίνακα σφραγίδας κύριους κύριον.... τε γηράτιον Ἰαοι. ἀδωναι. ταῦθεν. σαδαι. ιεαι. Ἱεχεαῖ.

Primum nomen Dei est El, quod Septuaginta Deum, Aquila etymologiam ejus exprimit ἰεχυός, id est fortis interpretatur. Deinde Eloïm et Eloé, quod et ipsum Deus dicitur. Quarum Sabaoth, quod Septuaginta, Virtutum, Aquila, Exercituum, translatuerunt. Quintum Eliou quod non Exodius dicitur. Sextum Esérie, quod in Exodo legitur: Qui est misit me. Exod. iii. 14. Septimum Adonai, quae nos Dominum generaliter appellamus. Octavum Ia, quod in Deo tantum ponitur, et in Alleluia extrema quoque syllaba sonat. Nonnum Tétragrammum, quod ἱερόντας, id est, ineffabile putaverunt, quod his litteris scribile non est, vau, ε. Quod quidam non intelligentes proper elementorum similitudinem, cum in Graecis libris reperirent, III III legere conseruerunt. Decimum, Saddai, et in Ezéchiel non interpretatum ponitur, etc.

(a) Legavit Mariana. περιπτώσις, quam corruptum vecem postea ipsa emendavit: nos subinde Latinam interpretationem et Hieronymianam versigamus.

AUTRE ET MEILLEUR EXEMPLAIRE

D U

CHAPITRE GREC DES DIX NOMS DE DIEU

ECLAIRCISSEMENT PRÉLIMINAIRE

Je ne laissez pas d'être quelque peu fier, lisons-nous à cette place dans la *Patrologie* publiée par les soins de M. l'abbé Migne, pour avoir, le premier, mis au jour, d'après le manuscrit grec, ces considérations sur les noms de Dieu et sur le Tétragramme, lorsque, par un hasard subit de mes lectures quotidiennes, je suis tombé sur un fragment d'Evagrius, que le célèbre Jean-Baptiste Colbert avait édité naguère d'après quatre exemplaires ms. de la bibliothèque Royale, dans le tome troisième des *Monuments de l'Eglise grecque*. Quelle fut alors ma joie, quelle admiration envoiait mon âme, ma conscience le sait, qui me l'a vu ressentir, et les amis qui ont vécu près de moi peuvent aussi le dire; et je rends grâces au Seigneur de ce que, d'après ce fragment sur chapitre d'Evagrius, mes conjectures au sujet de la corruption du nom IIIIII par l'écrivain du recueil de la bibliothèque Colbert, se trouvent être pleinement vérifiées. En effet, là où le copiste grec, qui a écrit l'exemplaire précité, à mis, en défigurant le mot par ignorance, τέτρας, c'est-à-dire τέτραπον, les mêmes manuscrits de la bibliothèque Royale portent le nom IIIIII, ou ιη ιιιι divisé et sans alternation. Mais ils n'ajoutent pas à la suite ιιιι, rapporté dépendant dans le ms. Colbertin, comme nous en avons fait plus haut la remarque, lorsque j'ai discuté la manière de lire le mot ιιιι regue chez les Grecs. Ceci doit être une preuve pour tout le monde qu'une très-grande utilité résulte toujours du grand nombre des manuscrits, puisqu'ils se prêtent un mutuel secours pour le rétablissement des leçons primitives, et que ce qui semblait manquer à l'un se supplie aussiôt par les autres. Ainsi les exemplaires de la bibliothèque Royale, dans notre Fragment grec, portent le nom IIIIII, que les autres ou défigurent, ou omencent; au contraire, le manuscrit Colbertin à maints égards fait grâce à l'imperfection du copiste, supplée néanmoins la manière de lire le Tétragramme par ιιιι, omis dans les autres manuscrits. Du reste, il y a beaucoup à reprendre dans les recueils de la bibliothèque Royale, beaucoup à suppléer dans celui de la collection Colbert que nous avons éditée; comme lorsque je l'eus découvert, il était unique en égard au chapitre des dix noms de Dieu, je ne voulus pas alors me trop laisser aller à corriger, et je passai outre sur certains points qui doivent être changés, je le reconnaiss maintenant, et je désire qu'ils suscitent ces modifications.

Le mot περιπτώσις que j'ai traduit par *enfin*, parce que πέριξ signifie *fin, terme*, et qu'on rend περιπτώσιος, dans Aristote par *fin ou terminus*, je l'ai rapporté tel que j'ai trouvé écrit dans le recueil de la collection Colbertin, comme s'il était un adverbe. Or, περιπτώσις étant pris adverbialement, j'ai pensé qu'il fallait nécessairement sous-entendre le nom γλῶττας (langue), pour que le sens de la phrase grecque fût complet. Αἱ τινὶς Ἱερότατην γλῶττας, c'est-à-dire à cause de la langue hébraïque. Autrement, impossible, néménous aux plus habiles, de tirer de là un sens qui ne fut imaginé, ou contre au génie du grec. Mais, par les quatre recueils de la bibliothèque Royale, commentés par l'illustre et savant Colbertin, l'erreur manifeste de l'exemplaire Colbertin se montre, eu ce qu'on y lit περιπτώσιος au lieu de περιπτώσια, d'où sort tout d'abord un sens différent: celui que j'ai donné en latin d'après des textes grecs tout à fait fautifs. En effet, περιπτώσιας: Ἱερότατη, « le sceau hébreu, » rend très-bien le nom Tétragrammaton ιιιι, qui dans les volumes hébreux désigne toujours Dieu tout-puissant, comme étant la figure de sa divinité et de son essence immuable. Par conséquent c'est ce nom que les Hébreux réservent à Dieu seul, qu'il faut entendre par περιπτώσιας: Ἱερότατη, annotation hébraïque, signe sur l'autorité duquel Evagrius en tout autre a raconté ce que le lecteur trouvera dans le chapitre qui suit.

Autre divergence assez sensible des manuscrits en ce passage relatif au tétragrammate. Le Colbertin dit: Τὸ τετράγραμμον ἀνεψιόντος διὸ παρ τὸν Ἱερότατον ἀδωναι. Λέγεται, tandis que les recueils de la bibliothèque Royale portent: Τὸ τετράγραμμον (ms. τετράγραμμον), ἀνεψιόντος διὸ παρ τὸν Ἱερότατον ἀδωναι. Λέγεται. Ici, nombre d'idées exprimées que le Colbertin passe sous silence, et notamment περιπτώσιος, qui signifie que chez les Hébreux c'est par abus qu'on disait ou qu'on lisait Adonai pour le nom ιιιι, composé de quatre lettres et indicible. Tel n'est pas le sentiment des Juifs modernes et des grammairiens hébreux: ils enseignent que le nom propre de Dieu ιιιι existe pour lui-même et que si les Juifs ne le lisent jamais tel qu'il est écrit, c'est à cause de la vénération extrême dont ils l'entourent; aussi lui substituent-ils d'autres émissions de voix, presque toujours celles du mot ιιιι Adonai, c'est-à-dire Seigneur. S'il y a donc abus chez les Hébreux dans l'expression du Tétragrammate, il n'est autre qu'un abus de vénération, ou plutôt qu'une marque de vénération et de religion.

Outre ces divergences des manuscrits, il y en a encore de nombreuses et de considérables : par exemple, le nom écrit Ιαζ, Ἱάζ, dans le dernier recueil de la collection Colbert, est très-fantastique, et les exemplaires de la Bibliothèque Royale disent bien mieux Ιαζ, Ἱερή, mais non pas sans l'altérer notablement. Ce nom, ainsi que je l'ai dit dans mes précédentes remarques, est un des dix noms de Dieu, écrit dans l'*Exode* iii, 14 : ΙΑΖΝ ΤΕΝ ΕΗΓΕ, Ασχε, Εηγε, et d'après la legon de saint Jérôme : Ιερή, Εσερ, Ιερή. Puisque c'est un même nom de Dieu en trois mots, c'est à tort que les recueils grecs en font deux noms distincts, et tous ont commis cette faute. Puis, c'est avec raison que les recueils de la Bibliothèque Royale portent Ιοΐη et Εσερ ; mais pour rétablir entièrement la legon primitive, il faut séparer Εσερ de la dernière syllabe ιέ, qu'il faut faire précéder dans la loi joignant, de l'autre syllabe ια, afin que les Grecs lisent conformément à l'hébreu : Ιαζ Ειζ, Ιαζ, c'est-à-dire, je serai celui qui serai. En se basant sur cette rectification, le manuscrit de la collection Colbert peut être corrigé d'après ceux de la Bibliothèque Royale.

Ce même exemplaire de la collection Colbert a omis ces mots indispensables, qu'on lit dans les autres : Τι οἱ λοικὸν ὀνόματα τοῦτο τοῦτο Ηα, etc., c'est-à-dire : « Les autres noms sont ceux-ci : El, » etc. J'avais fait la remarque plus haut, sur le manuscrit Colbertin, qu'on y a omis le nom de Dieu *El*, ainsi que deux autres, *Elion* et *Eloé*, et qu'on n'y a catalogué que six ou sept des noms que les Hébreux donnaient à Dieu. Ici la même remarque est à faire sur les mss. grecs de la Bibliothèque Royale, qui ne font nullement mention d'*Elion* ni d'*Eloé*. Mais pour plus de soin, nous faisons suivre ces réflexions du chapitre grec d'Evagrius sur les dix noms de Dieu, nous le donnons en entier, depuis le premier mot, avec les notes de l'éminent Jean-Baptiste Contefier, dont je désire que le nom soit glorifié sans réserve, quoique je l'aie supplié sur quelques points, qui paraissent avoir échappé à l'érudition profonde de cet écrivain. Voici donc la remarquable édition que cet homme dont l'éloge aujourd'hui encore après sa mort est dans la bouche de tous, nous a donnée du Fragment d'Evagrius, dans le tome III de ses *Monuments de l'Église grecque*, pag. 416, 554 et 555.

EVAGRIUS SUR LE MOT III III.

Au sujet de la notation hébraïque du Seigneur, il y a ceci à dire. Dieu a dix noms chez les Hébreux. Le premier qu'ils lui donnent est Adonai, c'est-à-dire Seigneur. Le second est Ja, qui se traduit pareillement en notre langue par Seigneur. Celui qui vient ensuite est tétragramme ou formé de quatre lettres et indicible chez les Hébreux, qui, par catachrèse ou abus, le rendent par Adonai, que nous traduisons par Sei-

gneur. Ce nom était, dit-on, écrit sur une lame d'or que le grand-prêtre portait au front, selon cette parole de la Loi : ΙΗΗΗ, figure d'un sceau, et sanctification pour le Seigneur, » *Exod. xxviii*, 36. Voici les autres noms : El, Eloim, Adon, Sabaoth, Saddai, Iaï, Esérié. Parmi les trois premiers mentionnés est donc le tétragramme, qu'on écrit par les quatre lettres, Joth, Hep, Vau, Hiep, ΙΗΗΗ. Dieu.

EVAGRII

IN III III.

Propter Hebraicam de Domino notationem, haec dicenda sunt. Dicit enim nominibus apud Hebreos Deus appellatur. Quorum unum quidem effutur, Adonai, dicit, Dominus. Alterum autem, la, quod et ipsum in lingua nostra verum est Dominus. Alind vero prater huc est, Tetragrammaton, seu quatuor litterarum, ineffabile apud Hebreos, quod per catastheis, seu abominationem, ipsis quidem dicitur, Adonai, nobis antem, Dominus. Porro hoc aiunt scriptum fuisse in lamina aurea, quam fronte geribili Pontifex, juxta illud quod in lega dictum est, *Formatione sigilli, sanctificacione Domino* (*Exod. xxviii*, 36). III III. Reliqua vero nomina, hec sunt, El, Eloim, Adon, Sabaoth, Saddai, Iaï, Eserie. Et superius exarata tria, inter quae est Tetragrammaton, quod hisce elementis scribunt, Joth, Hep, Vau, Hiep, ΙΗΗΗ, Deus.

ΤΥΛΓΡΙΟΥ

Εἰς τὸ ΠΗΠΗ.

Αἰστὴν Εβραικὴν τοῦ κυρίου παρατησιστού, ταῦτα λέγετον. Δίκαι ονόματα παρ' Ελέατος θεοποιῆσιν ο Θεός, οντὸν εἰ αὐτὸν οὐδεναὶ λέγεται, οἱ ίτινες πάντοις : Ιερον δὲ Ιαζ, οἱ τοῦ Ελληνος εἰς τὸ κύριον μετελθέντες : Ιερον δὲ τὸ ποικιλό τοῦ πατέρος τοῦ χρυσοῦ, τοῦ εἰπούντος αρχέτοπον γεράκιον, πατέρος τοῦ νέφεω πάτρος, Εκτύπων σπουδών, * αγάντων κυρίου ΙII III [Α. πλ. Deest in al.]. Τὰ δὲ λοικά ονόματα ιστον τοτε : *Η, Ελοίτιον [ΑL. Eloī], Αδὼν [ΑL. Αδωνά], Σαβαούθ, Σαδδαί, Ιαῖ [ΑL. Iaī], Εσερί, καὶ τὰ προγραμματικά τοῦ ιητοῦ τὸ τετραγράμματον, * τούτος γραφόμενος τοῖς στοχεύοσι, Ιούθ. Ήπ. Ουάν. Ιερ. [Απ. Ιηπ.] ΙΗΗΗ [ΑL. πι πι] ο Θεός.

NOTÆ J. B. COTELERII.

(1) Εσερίον εἰς τὸ ΙΗΗΗ. Hoc fragmentum, seu capitulum et scholium, licet jam sine nomine auctoris editum fuerit a Joanne Croio in Specimini conjecturarum ad quadam loca Origenes, Irenei, Tertulliani, et Epiphani, p. 50, tamen propter nomen Evagrii, et quis insigne est a hebreo, iterum hoc loeo correctius triplicem mandari enarravimus, conferendum precipue cum Hieronymi epistola 136 ad Marcellum operi edam re. A Petro Lambadio, Bibliotheca Cos. lib. 3. cod. 3. dicitur esse synopsis Athanasii.

(2) Ιαζ. In sua epistola 63 inter Bonificianas Rhythmus legitur corrispondens in nominibus Dei, « Elongue el. Adalai. Allevatio. » Qui ad hunc feri modum restinendis videtur :

Vale vivens feliciter,
Ut sis sanctus simpliciter.
Tibi salut per secundum,
Tributus per culmina.
Vivamus soli Domine,
Vitam semper in secundo.
Protecto iustum precibus
Peto protaxis fistibus,
Solo tenus expiacione
Sabogare auxilia,
Ut siam digni gloria,
Ubi resonant carmina
Angelorum laetissima,

Ethiopique letitia,
Clara Christi clementia,
Coice laudis in secunda.
Valcanus, Angelicus,
Virtuties junge nullus;
Paradisi perpetius
Verdurantes in gaudia,
Eloimque El,
Et Michael,
Et Saddai,
Adonai,
Alluvet Je,
Alleluia,

(3) Ἀγίασθε κυρίῳ. Isa. Origenes in psalmum primum cum Cyril, Alexander, lib. xi, de Adoratione in spiritu et veritate p. 388; item index Regius 23, 16, nomen Colbertinum, Vulgo κυρίῳ. Ex sp. xxviii, 36.

(4) Η. His nomen effutur hunc iste ex Catena in Joannem, ad finem, cap. 8 : Ιαζήλα Τέρρας έστιν Πατρινεσθινατζόμενος, δεσδέ, δεσδέ. Ιαζ γάρ καὶ Ειζ, παρ' Εβραιούς οὐδενόντερι. Hoc est, si interpreti credimus : « Jubil enim est Hosanna genuitatum, id est, Deus, Deus, Jehovah enim et El apud Hebrews Deus appellatur.

(5) Τούτος γράψαντον τοῖς στοχεύοσι. Nam fecit factus Photio, scribendi epist. 182 : Γράψατε δέ καὶ γράψαμετ τούτοις, Ιωά, ουασο, τρόπο.

Le nom du Seigneur réputé indicible s'écrit par les quatre lettres loth, Hep, Vau et Heth, en mettant au milieu ou après les deux premières, le caractère que les Hébreux appellent Sen, et qui signifie les dents. En sorte que les cinq let-

Quod de Domino ponitur ineffabile nomen, per quatuor scribular elementa, scilicet, Ioth, Hep, Vau, et Heth, interposito medio inter hec, seu post duo priora, elemento quod Hebrai vocant Sen, et significat dentes. Adeo ut quinque litteras translatum hanc seriem, sive sententiam conficiant: Principium hoc, denes in eo, qui vivit. Quatuor quippe elementa interpretatione habent Ioth, principium; Hep, hoc; Vau, in eo; Heth, qui vivit.

(1) Έπι τοῦ κύρου, etc. Reritis in ad Druum in finis libri de Tetragramm., et Vosin in Etymologicis vero Ievo, nomen ad Eusebium Praepos. Evangel. lib. x, cap. 5, Hieronymus epist. 155, et aliorum in Eusebii Officiis, cap. 29.

Ereditus J. B. Cotteleri Noli in Fragmentum Evarci nostras adjungimus at pleniorum intelligentiam nominis Tetragrammaton, sc. elementorum, quibus scriptum dicitur apud Hebreos. Tetragrammaton illud appellatur in Regis codicibus, non τετραγράμματον; in Collectaneo autem exemplari manuscripto τετραγράμμον, ita ut lectioνem Theodosii, πατραντα, et hanc Eusebii Casanensis observationem Demonstret. Evangel. lib. ix, cap. 7: Τὸν κύρον τὸν τετραγράμμον διέβασεν ἐν τῷ τετραγράμμῳ σέπτα, θητὸν διέκριπτον εἶδεν· λέγεται· Ἐβραϊκός τεπάτη, εἶπον τοῦ θεοῦ τετραγράμμον εἴδομεν. Hoc est: illud, Damne, per id nomen, quod quatuor litteras contat in Hebrewus scriptum fuisse: Quod cum inserviret eius pater (Al. filii) Hebreos, pro sis δόξα membra conservaverunt. ¹Quamvis igitur τετραγράμμον iobligatus patet quatuor litterarum, quam quinque litterarum, nuna tamen obnubilat apud veteres praestissimumque scriptores, ut illud nomen inefabile, τετραγράμμον diceretur, non vero τετραγράμμον. Quid quidem videtur latissime Cottelerum, qui ex Regis codicibus editis τετραγράμμatos.

Nomen Domini proprieatate inefabilis scriptura fuisse in lamine aurea, quam fratre pontifici Pontifex, testatus est etiam S. Hieronimus in cap. vi. Ecclesiasticus : « Quod nomen, inquit, in hebreo Propheta dicitur ADONAI, Dominus; propter Graecos et Latinos, qui Hebrew lingua non habent scientiam, breviter expoundimus videtur. Nomen autem nomen est de vocis vocabulo Dei, et significatio Dominus; quia sepe et in nominibus hebreis, Denique et saecula vocans Abraham dominum sum, hebrei vocavit nominem. Et ubi dicitur: « Minui, mi rex, ADONAI scriptor est. Quando igitur dicitur, et Domini iuncta sunt nomina; prius nomen communem esse, et secundum proprium Dei, quod appellatur ΑΓΡΙΟΝ, et ita, hebrei, Iesu, et quod scriptum fuit in lamine aurea, quae erat in fronte Pontificis ». Pan ei, nisi me fallo, qui sensim hujus loci liquido percepient; quia non Latae Latinae, ne ex Greco Evangelio Romanae LXX Interpretatione manifestum est, in Propheta Ezechiel, cap. vi, et alibi ampe scriptum legitur ANOAH, et DOMINUS. In Greco enim legitur, ἀδελφοί λόγοι κυρίους ταῦτα λέγει ωρίας δόξας, επειδή ὅτι πάντες φέρουσιν ταῦτα, Unde verbum Domini: « Hoc dicit Dominus Moutibus » (Ezech. vi, 3). In Vulgata auctoritate : « Audite verbum Domini Dei: Hoc dicit Dominus Moutibus ». Unde facilius conjecturam ADONAI et DOMINUS, et scripturam credi potest in solo Hebreo contextu, ubi septuaginta occurrit ΑΓΡΙΟΝ ΣΤΩΝ et ΑΔΟΝΙ ΕΙΩΝ; quod interpretatur, « Domini Dominus », sive « Adonai Dominus » juxta Hieronymianum annotationem. Sed qui hoc loquens inscriptum Alexandrinum contulerit cum Hieronymianus Commentariis, statim intelliget Hieronymianus legimus in sua Graecis exemplaribus Septuaginta Translatu- m, quod ipsum Graecus et Latinus Hebrew nescientes commonebant. In me, namque Alexandro Ezech. 1, 3, scripturam ἀδελφοί λόγοι κυρίους ταῦτα λέγεις δέσμων κύριος τοῦ θεοῦ, « Audire verbum Adonai Domini: Hoc dicit Adonai Dominus Moutibus ». Ver ergo corroborat observatio S. Doctoris, et cum dubius iudicium Domini et Domini nominis, prius et nomen communem ΖΕΥΣ ΑΛΕΑ, et quod scriptum fuit in nominibus suis: posterior vero Namus Dei proprium, id est, ΑΓΡΙΟΝ και Τετραγράμμον, quod scriptum fuit in lamine aurea, quae erat in fronte Pontificis: ut idem Hieronymus testatur reliquit Commentarius lib. vi, in Ezechielian, cap. 16: « Πονεῖσθαι, » et « qui sit coronas decoris in epule Jerusalimi? revolventes Exodum, in quo scriptum est: « Ecce lamian aurae, et scriptum in ea litteras deformatae sigilli sanctificationis Domini, et ponit super caput Aaron ». Scriptum Dominicus sanctificationis nomen est omnipotens Dei, quod scriptum fuit in nominibus suis: Coronas decoris habentes in capitula.

De corruptis, vel pretormensis aliquet Dei nominis huius duximus sumus. Sed hic quoque obseruantur nomes Αἴσων vel Αἰσών, quod in Regis codicibus positum voluit Cetorius fortis pro Αἴσων, quoniamdeinceps acceptum, deinceps legi pro Αἴσων: neque vero inter decas vocula, quae sub Hebrew Deo appellata, triplex esse potest nomen a Adonai: quod tamen tertio deo disserit, si post vocem ΠΙΠΙ, aliud a Adonai: et competreret. Pretores in Regis exemplaribus Ιεζ(α) (Αλ. Ιεζη) male recensentur, quasi nomes distinctum ab Επιζητη: επι-
vocula vocabula, ita Eser, Ieja, ut aties dicunt, unum a deo nominibus Dei constitutum. Hincos consecutari est duo nomina Dei fuisse omissa, et inde tantum legi in codicibus Regie Bibliothecis, nemps a Adonai communis, et a Adonai proprium, id est, ΠΙΠΙ, Ιε, Ιειον, Seachot, Saddi, Ieja, Ieja. Numerus doces erit absolutus, sicut a Adonai communis, et a Adonai proprium, id est, ΠΙΠΙ, Ιε, Ιειον,
Saddi, Ieja, Ieja.

(a) Insuit, opinor, nomen *Jésus*, tametsi violenter in suam rem trahat, soribens יהושע יהוּדָה, vel יהושע Jehosuah, pro יְהוֹשֻׁעַ.

Quodam deinde huiusmodi: «elementorum significatio satis nullum habet Hierosolymum opinacione Graecorum consecutum fusse in annexa interpretabatur. «*Jud* a elem. et *Io*.» Apud Graecos *Jud* = *Jos*, interpretetur *Ζεχαν*, hoc est, «principium;» *Heb* = *Hos*, ante explicationem *Ζεχαν* significatur *Ζεχαν*, hoc est, «vix; ipsa;». Similiter apud Hieronymum Epistles nunc 30. «*Jud* a sonat a principium;» *Heb* = *Vera Lumen veritatis*, *a* sata. *Gen* 1, 1. *Vau*, quod Graeci falsos ad voluntatem interpretantur *επιτελης*, *επιτελης* et *επιτελης*; *Heb* = *vita*; *Hierosolyma* pro copula connexiva et *accipit*; *Grecorumque* qui vivit. «Falso equidem *Σεμίνα*!» Hethel, «quod nomine Tetragrammaton assenserunt significare viventem: » *zad* et *zad* *וְהַ*, *וְהַ*, et per *Hethel* loco possumus est in scriptis alphabeti, *וְהַ* et *וְהַ*. *Gheebat*, «cuncta ostendit etiam Hierosolyma. sed hic manifestum est error Graecorum, qui *Hethel* a *quatuor elementis* cunctum esse manifestum est. *Haja* = *verbum significare* = *vixit*, *revixit*, *etc.* Quod si legamus *חָיָה*, *Haja* cum *חָיָה*, *similiter aspiratione*, *verbum* est substantia *unum*, *factum*.

Exstimenti mili curiositatem esse fuitam in eastigata Granorum imperia circa elementa nominis Dei ineffabilit, major querendi ad dispatiis ardor exortus: dissolue enim undeque, et ferre non possum, quod Hieronymus de Tetragrammato scripsit ad Damasum pontificem. Scindens, impati, e qui ubiētum Septuaginta Interpretes, Dominum vicitum, et Dominum omnipotenter expressum, in Hesione postum, Dominum Saracorum, qui duxit interpretatione Aquila, Dominum militarem. Dominus quoque ipse hoc quartuus literaturus est. Quod proprie in Dictione possum, nos, ne, ne, id est ducas, id est tradidit interpretatio Aquila, Dominus militarem. Dominus quoque ipse hoc quartuus literaturus est. Si Hieronymus Hieronymus proprie in Dictione possum, facta, nescioq; est ut ipsi sibi parere constare, quippe quia duplex nomine ineffabile compitum dixit ex zo, ne, ne, id est, nos, ne, ne, esse confundat. Sed ut alia connotans, error ut eastigatae invicem, in ducit, nos. Exempli probatio epistola ad Damasum papam. Nam in antiquissimo codice Catherino annotatio itheca scripta est a latere verborum contextu Hieronymi. *Joh. 10. Joh. 10. Pro seculo secundo nam in legiuit, ut sit non.* Quam iesi eastigatae exhibet codex ms. Monasterii sancti Cyriacus in epistola contextum imprimita translata. Volut itaque Hieronymus, vel quis alius, duplex ex scriptum in nomine Tetragrammatu; sed ea pone pax, non consequenter duplex 1.

Aliam hunc difficultatem responditum adhibuit Iuvavet lector studiosus Prologum, in Divisibus Bibliothecam Hierosyam sum. vi, ubi dicebat ad Graecos sive Doctorum resipescere, quando dicitur dubius ita, nomen ineffabile Dei Iusti componeat; quia enim apud Graecos nomine illud hoc modo scriptum legitur, ΙΩΣΗΣ, et iste resit ex aquilatim elementorum et membrorum, ut dicit Hierosyamus de Iustitate. Bei Tetragrammaton dubius ita, ει, est dubius, ΙΩΣΗΣ constare. Cui respondit robor accedit ex tempore, quo dedit Epistola ad Damasum Romanum ubi pontificis: nam tunc temporis Constantini epifiter erat Hierosyamus Gregorii Nazianzeni; et magis factio librum Graecorum hoc triennio pontificis visiter, quam Hierosyam festinum; quibus tanta etiam tardus vixit stetit gradus finitus.